

La communauté d'agglomération de la région nazairienne et de l'estuaire

La communauté d'agglomération de la région nazairienne et de l'estuaire (Carene) est la quatrième agglomération de la région avec ses 119 000 habitants (*figure 4 page 9*). Le déclin de son activité portuaire et industrielle a entraîné une précarisation de sa population. En 2012, 12 % de ses habitants ont un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté, ce qui est proche de la moyenne sur les sept agglomérations étudiées. 5 % des actifs déclarent être au chômage depuis plus d'un an. Les ouvriers représentent toujours une part importante de la population : 16 % des personnes de 15 ans et plus, ce qui rapproche la Carene des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) de Cholet, La Roche-sur-Yon ou Laval.

La paupérisation et les conditions de travail dans l'industrie et les activités portuaires expliquent en partie une situation de santé assez défavorable : la mortalité y est la plus élevée des sept grandes agglomérations des Pays de la Loire, notamment lorsqu'elle est liée à des cancers et des conduites addictives. L'indice comparatif de mortalité (ICM) par pathologie liée à l'alcool s'élève à 183 à la Carene (112 en moyenne dans les Pays de la Loire et 100 en France métropolitaine). Les décès par suicide y sont également nombreux, avec un ICM correspondant de 140 (contre 125 dans les Pays de la Loire et 100 en France métropolitaine), ce qui est le signe d'un certain mal-être.

L'offre de soins de premier recours est un peu moins bonne qu'en moyenne dans les autres agglomérations étudiées. Le service « SOS médecins » qui existe à Saint-Nazaire peut servir à pallier un déficit d'équipement dans certaines zones.

Un tiers des habitants dans des quartiers bien équipés où la population est majoritairement modeste

Les quartiers où la majorité de la population est modeste (quartiers 4a) sont surreprésentés dans la Carene : un tiers des habitants y vivent. Ce sont les quartiers les plus denses de l'agglomération. Une grande partie d'entre eux sont situés dans le centre de Saint-Nazaire, à proximité des activités industrielles et portuaires. Ils englobent Penhoët et jouxtent les quartiers ouest. Ils sont également très présents dans les centres-bourgs de Trignac, Montoir-de-Bretagne,

Donges, Saint-Joachim et La Chapelle-des-Marais. Du fait de leur proximité avec les centres-villes, leurs habitants ont un très bon accès aux équipements et notamment aux professionnels de santé de premiers recours.

Une offre de soins nettement plus dégradée dans les quartiers polarisant les difficultés

Seulement 12 % de la population réside dans les quartiers polarisant les difficultés socio-économiques (quartiers 4b), ce qui est moins important que dans les agglomérations de Nantes, Angers ou Le Mans, mais plus que dans les plus petites agglomérations. Ils correspondent en grande partie aux quartiers de la politique de la ville. Leur situation est un peu plus favorable que celle des quartiers du même type des autres agglomérations, en termes de revenus et de chômage notamment. Les habitants sont plus souvent propriétaires de leur logement : 30 % sont dans ce cas, soit dix points de plus qu'en moyenne dans les quartiers du même type des sept agglomérations étudiées. La moitié des personnes qui y vivent appartiennent cependant au 1^{er} quartile de revenus et un actif sur cinq déclare être au chômage.

Ces quartiers ont une offre de soins de proximité parmi les plus faibles de la Carene et sont moins bien équipés que la moyenne des quartiers de la même catégorie dans les autres agglomérations. L'enjeu est ainsi de répondre à des besoins de santé alors que l'offre est déficitaire et que les difficultés sont plurielles.

La majorité des personnes âgées sont dans des quartiers bien dotés en professionnels de santé

L'autre trait de Saint-Nazaire est le vieillissement de sa population : en 2012, un quart des habitants sont âgés de 60 ans ou plus et 10 % de 75 ans ou plus, ce qui est plus qu'en moyenne sur les sept grandes agglomérations de la région.

Les quartiers où les personnes âgées sont surreprésentées (quartiers 3b) sont ainsi plus présents dans la Carene. Ils sont situés à Pornichet et à Saint-Nazaire en bord de mer, ainsi qu'à Donges. Ils sont le plus souvent à proximité des centres-villes des communes et ce sont les quartiers les mieux dotés en professionnels de santé de premier

recours. 27 % des personnes de 75 ans ou plus y habitent.

Par ailleurs, 39 % des personnes âgées vivent dans les quartiers où la population modeste est majoritaire (quartiers 4a) et bénéficient ainsi de la proximité de nombreux professionnels de santé.

Les autres personnes âgées se répartissent dans les autres types de quartiers, généralement nettement moins bien dotés en termes d'équipements de santé.

Des quartiers de type « centre-ville » vieillissants à Pornichet

Les quartiers de type « centre-ville » avec une part importante de personnes seules et une grande hétérogénéité des revenus sont sous-représentés à la Carene : seulement 9 % de la population y réside contre 17 % en moyenne sur les sept EPCI étudiés. Ils ne sont pas localisés dans le centre de la ville pôle, mais sont essentiellement situés à Pornichet. Plus de la moitié de leurs habitants vivent en maison, contre un tiers dans les quartiers du même type des autres agglomérations.

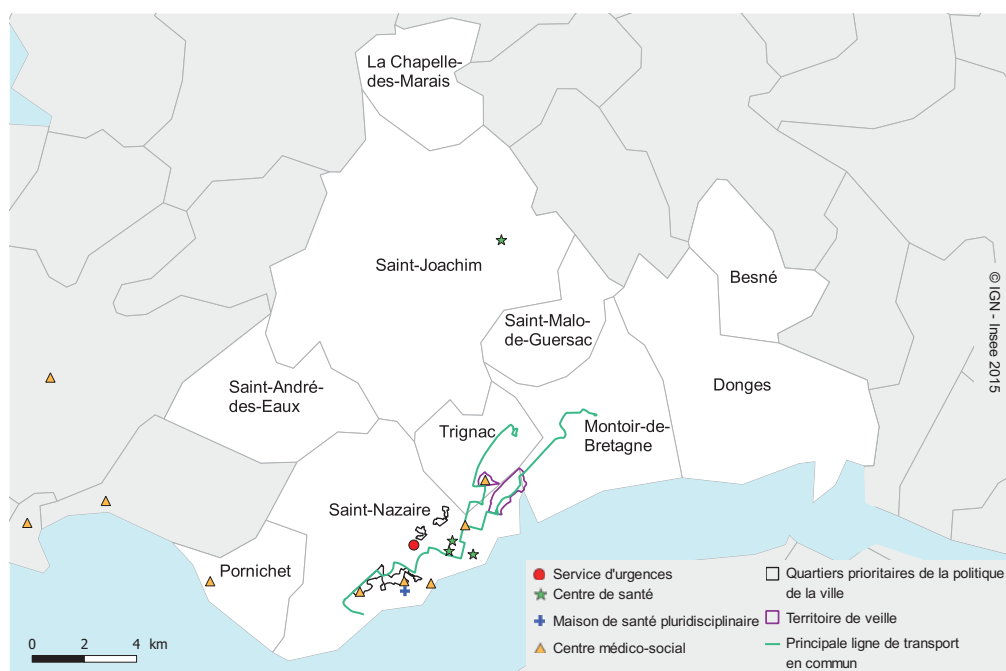
Dans ce type de quartier, l'offre de soins de proximité est un peu en dessous de la moyenne de la Carene, alors qu'elle est généralement plus forte dans les autres EPCI.

Ces quartiers sont particulièrement vieillissants : la part des 60 ans ou plus est la plus importante des sept agglomérations (27% contre 20% en moyenne), l'écart portant essentiellement sur les personnes âgées de 60 à 74 ans. Au regard de ce vieillissement de la population, l'enjeu sera d'adapter l'offre de soins et son accessibilité.

Un étalement urbain contraint

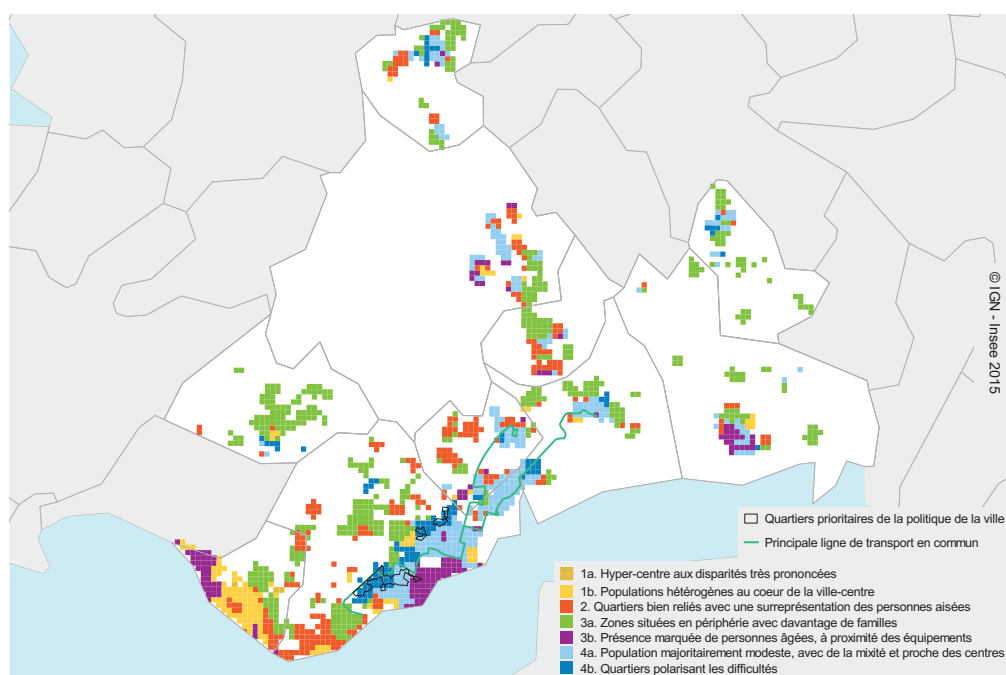
Une personne sur cinq habite dans les quartiers avec une forte présence de familles, ce qui est comparable à la part observée à Nantes et Angers, mais est plus faible que dans les agglomérations de La Roche-sur-Yon ou de Laval où un tiers des habitants sont dans ce cas. Cela s'explique en partie par un étalement urbain contraint dans le territoire de la Carene, en raison de la place occupée par l'activité portuaire et la présence du Parc naturel régional de Brière. ■

1 Équipements dans la communauté d'agglomération de la région nazairienne et de l'estuaire



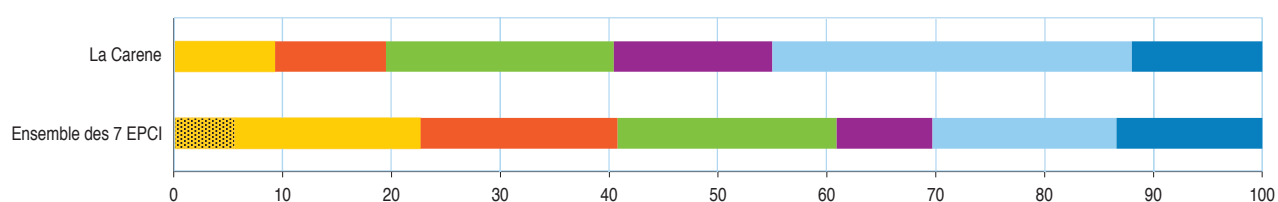
Source : Insee, Base permanente des équipements (BPE) 2013.

2 Les sept types de quartiers dans la communauté d'agglomération de la région nazairienne et de l'estuaire

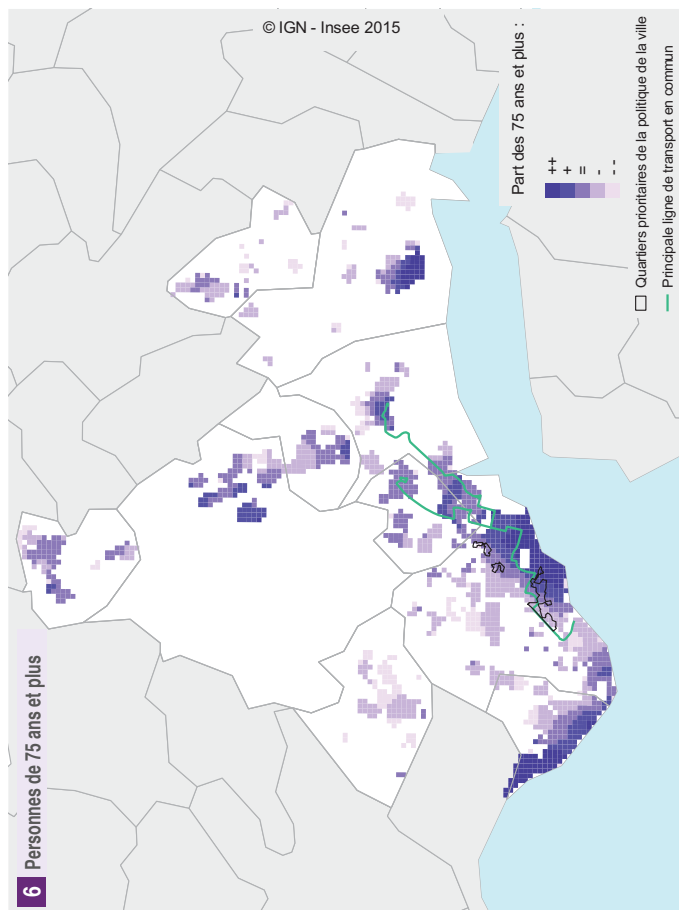
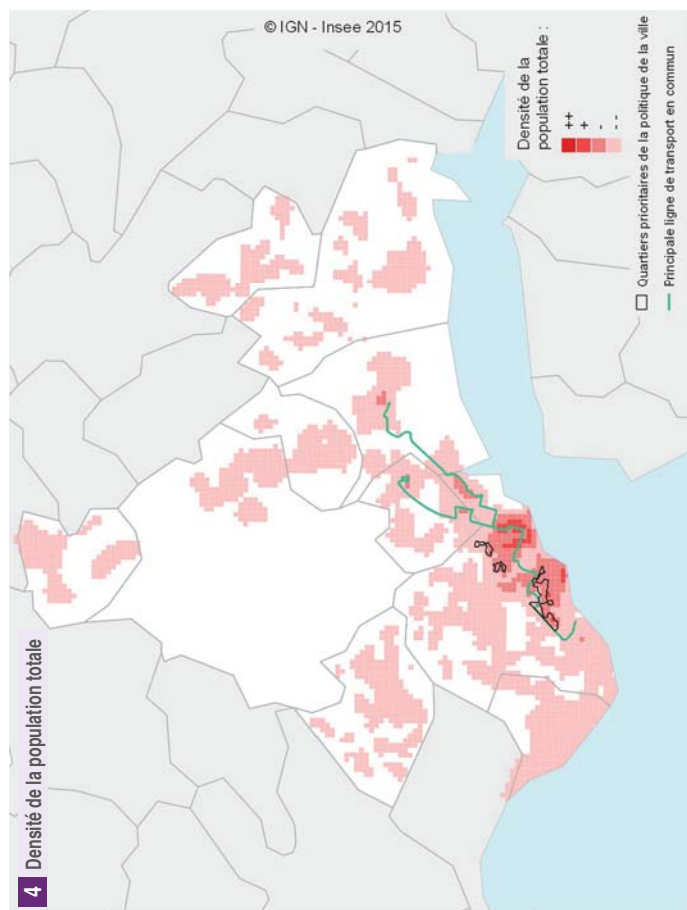
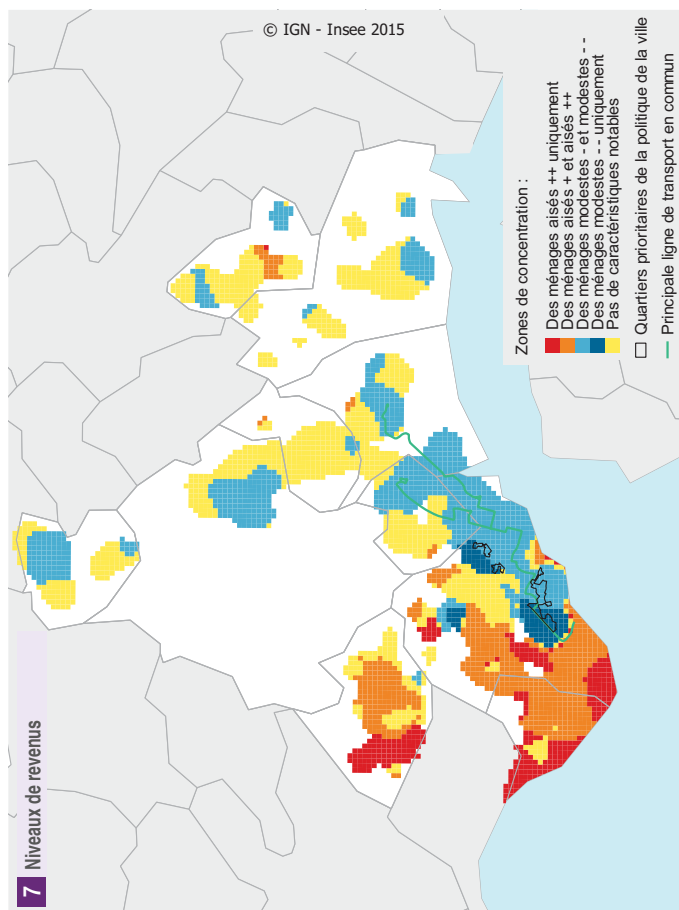
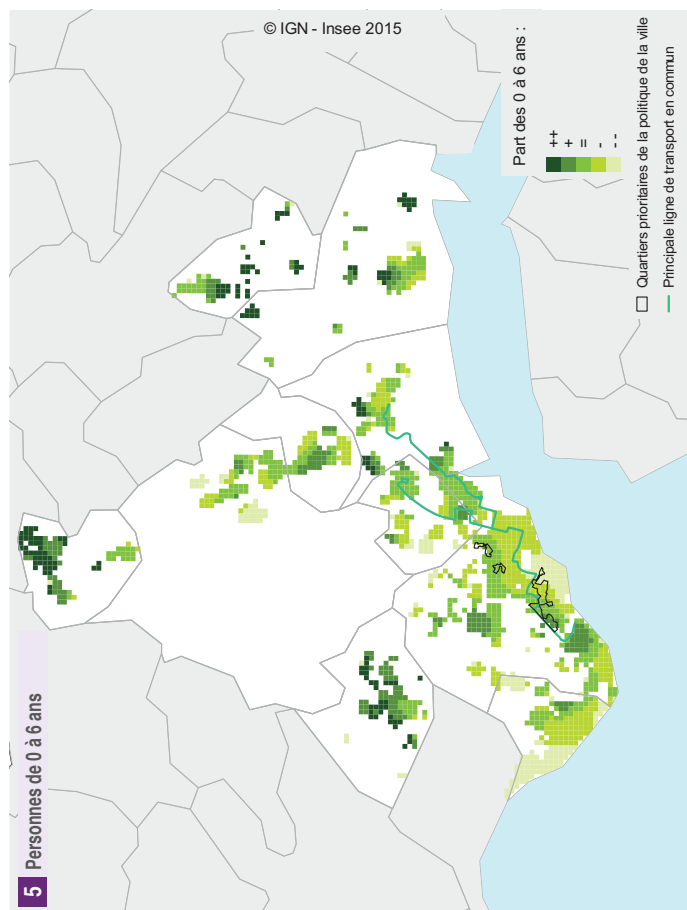


Sources : Insee, Recensement de la population (RP) 2010 ; Insee-DGFIP, Revenus fiscaux localisés (RFL) 2010.

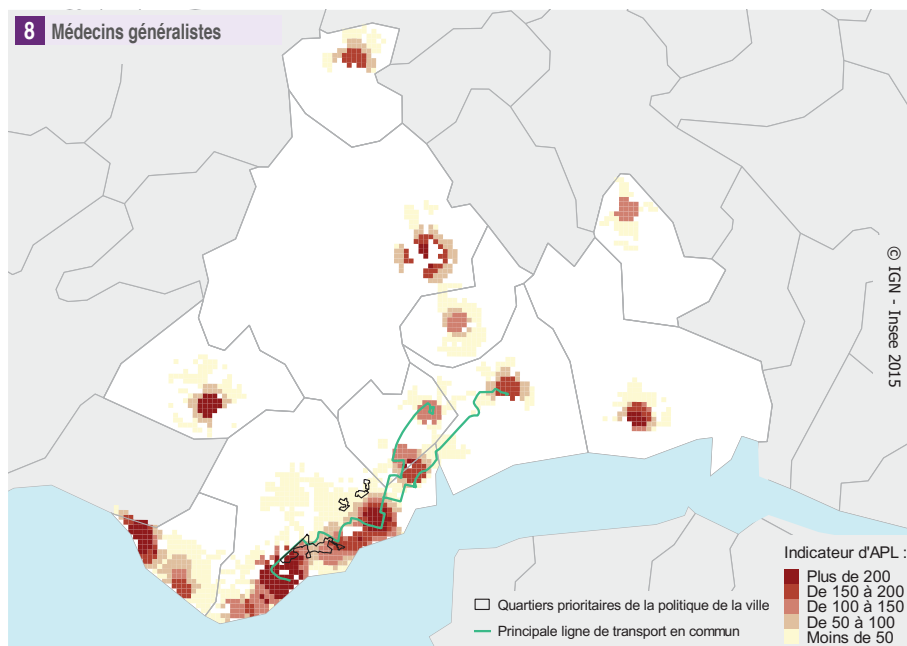
3 Répartition de la population selon le type de quartier habité (en %)



Sources : Insee, RP 2010 ; Insee-DGFIP, RFL 2010.



Sources : Insee, RP 2010 ; Insee-DGFIP, RFL 2010.



8, 9 et 10 Indicateur d'accessibilité potentielle localisée (APL) des professionnels de santé de premiers recours libéraux

Source : Insee, RP 2010, BPE 2013.

